



**vrai ou
FAUVE**
Laureline Galliot

Exposition
à la Cité du design
du 15.09.2023
au 07.01.2024

Présent X Futur

Laureline Galliot,

vrai ou FAUVE

Exposition à la Cité du design

Du 15.09.23 au 07.01.24

Commissariat et scénographie :

Laureline Galliot

Production de l'exposition :

Cité du design

Mécène : Galerie A1043

Partenaires médias :

Arte France, Intramuros, Kibлинд,

Milk décoration

À propos de la Galerie A1043

Fondée à Paris en 2016 par l'artiste

Didier Jean Anicet Courbot et

la paysagiste Stéphanie Courbot,

la Galerie A1043 se consacre à des

projets monographiques, thématiques

et à la commande passée aux

créateurs contemporains.

Elle privilégie la qualité de la

conception et de la fabrication des

objets sans tenir compte de l'époque

mais en sélectionnant des objets aux

qualités conceptuelles

et/ou sculpturales. La Galerie A1043

est mécène des deux premières

expositions du cycle

Présent >< Futur.

vrai ou FAUVE

Laureline Galliot

Présent >< Futur : panorama d'une nouvelle génération de designers

Initié en 2023 par la Cité du design de Saint-Étienne, Présent >< Futur est un cycle d'expositions monographiques illustrant la pluralité des expressions du design contemporain français et européen. Pour conserver la trace de ces expositions, mais aussi prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels, atouts du territoire Auvergne-Rhône-Alpes.

Initié par la Cité du design pour mettre en lumière une nouvelle génération de designers et valoriser son travail auprès de tous les publics, le cycle Présent >< Futur s'ouvre avec Laureline Galliot, une designer qui explore les formes de picturalité offertes par le numérique.

vrai ou FAUVE ? Ce titre en forme de pirouette langagière donne le ton d'une exposition pleine de rebondissements où la peinture a autant sa place que le design. Les couleurs s'affirment puissamment quand les formes étranges, nées de ces manipulations, s'émancipent des standards industriels. Mais que cherche donc Laureline Galliot ? À l'image des peintres fauvistes ou sécessionnistes qu'elle apprécie, cette artiste-designer se sert des couleurs pour distinguer chacun de ses gestes, sculptant la matière lumineuse sur écran. De toute évidence, grâce à sa maîtrise des outils numériques qu'elle détourne parfois de leur fonction initiale, il y a chez elle une envie profonde de libérer les vocabulaires formel et ornemental.

Ici, l'occasion nous est donnée de décrypter sa manière de faire. Cette exposition monographique met à jour son processus créatif. Elle nous ouvre les portes de son laboratoire de recherche, nous dévoile ses sources de travail et les références collectées qui nourrissent sa pratique. Cet échantillonnage à la Prévert participe à la compréhension de son design hors norme et jubilatoire. La curiosité est un activateur de rencontres pour Laureline Galliot qui, à l'invitation de la Cité du design, a mené une expérimentation inédite sur le moirage avec la Maison lyonnaise Benaud. Un pas de deux prometteur. Dans la lignée des artistes dont elle s'imprègne, Laureline Galliot s'échappe des catégories, traçant une route singulière qui vient confirmer le foisonnement créatif du design contemporain.

Laurence Salmon,

directrice du développement culturel et artistique de la Cité du design



La designer invitée

Laureline Galliot

Wearing Digital Flowers pattern, 2019, Peinture digitale

Designer, mais avant tout peintre. Voilà comment se définit Laureline Galliot, 37 ans. Elle ne connaît ni les frontières entre disciplines, ni les limites : sa peinture digitale proliférante revisite librement la notion d'ornement, se nourrissant autant du fauvisme ou de la Sécession viennoise que des arts populaires et des méthodes artisanales.

“ Le cycle Présent >< Futur me donne la possibilité de présenter mon travail sous forme monographique. Au bout de dix ans, on a rarement l'occasion de prendre ce temps de recul, pourtant nécessaire, qui vient éclairer un parcours. Cette exposition me permet d'entrer dans le détail pour expliquer ma démarche, ma façon de collecter des objets, de vivre avec, de voir ceux que j'ai envie de revisiter, de donner du sens à la création d'un objet, en utilisant des outils numériques. Elle met aussi en avant mon rapport à la couleur, qui pour moi n'est pas une finition, mais plutôt un matériau. ”

2012
Diplôme Contour
et Masse à l'ENSCI -
Les Ateliers, Paris

2013
Lauréate du Festival
Design Parade Hyères

2017
Lauréate d'une résidence
de recherche à la Villa
Kujoyama (Kyoto, Japon)

2020
Lauréate des Rising
Talent Awards

Après une double formation en design textile et en design industriel, et une étude approfondie de la peinture, Laureline Galliot troque son pinceau pour une tablette numérique. Sur l'écran tactile, elle dépose la couleur par touches, cherchant à transposer et à revisiter la gestuelle d'artistes. En 2015 et 2017, elle signe des imprimés avec l'autrichien Backhausen et ses premiers tapis avec l'éditeur italien Nodus Rug. Elle réalise ensuite des motifs de moquette pour Balsan (2018). Son design singulier s'affirme à travers le potentiel libérateur des imprimantes 3D polychromes, qui, sans moule, génèrent des formes directement en couleur. Laureline Galliot invente un monde d'objets hors norme – *Teapot*, *Lucky Toad*, *Selfmask* et *Piggy Bank* – qui sont les fruits hybridés de ses savantes manipulations formelles où l'organique transparait. La réalité virtuelle lui permet d'aller plus loin encore, pour sculpter en 3D la matière digitale. Ses créations sont aujourd'hui présentes dans les collections du CNAP, et dans celles de plusieurs institutions: le Swiss Institute de New York, le Mudam au Luxembourg, le Centre Pompidou et le MAD à Paris, le musée des Arts décoratifs et du Design à Bordeaux.



Vue de l'exposition vrai ou FAUVE, La Platine - Cité du design © Cité du design

Un univers de designer-ensemblier

Peintures digitales, objets imprimés en 3D, chemises, tapis, papier peint... L'exposition *vrai ou FAUVE* invite à plonger dans l'univers coloré de Laureline Galliot pour découvrir ses créations à travers une trentaine d'objets et des vidéos. Son mode opératoire singulier se dévoile aussi sous forme d'un laboratoire de recherche.

Laureline Galliot se définit comme designer-ensemblier. Elle envisage toutes les surfaces comme des supports à son expression plastique et picturale. La scénographie de son exposition a ainsi été conçue par elle de façon à ce que les œuvres présentées composent un nouvel ensemble. Dès l'entrée, une vitrophanie colorée abritant des vitrines constitue un élément de décor, au même titre que deux grandes fresques murales sur lesquelles sont accrochées différentes pièces. Des peintures digitales aux tapis en passant par des vases, chemises et autres textiles, sans oublier la fameuse tirelire *Piggy Bank*, les motifs et couleurs passent harmonieusement d'un support à l'autre.

La couleur comme matériau premier

Dans sa pratique de designer, Laureline Galliot veut renverser un paradigme : elle considère que la couleur n'est pas une finition qui viendrait habiller un objet, mais au contraire un point de départ. Sa pratique du dessin en 3D, que le visiteur peut découvrir à travers une vidéo, lui permet de travailler la couleur véritablement comme un matériau, donnant aux objets leur forme et leur force.

Des caissons qui dévoilent un répertoire mental

Répartis dans l'exposition, douze caissons présentent les sources de travail et les références collectées par Laureline Galliot : cartes postales de tableaux de maîtres, vidéos « making-of » sur iPad, livres illustrant des références visuelles, pièces d'art populaire, fragments de bois bruts, échantillons de plastique recyclé, moule en plâtre, essais colorés en impression 3D... La designer dévoile ainsi son mode opératoire : elle constitue un répertoire mental de formes et de couleurs qu'elle pourra ensuite réinterpréter librement.

“ J’ai beaucoup appris en visitant les sites historiques des jardins japonais, où l’on sent en déambulant que chaque vue est pensée comme un tableau. De la même façon, dans l’exposition, j’ai souhaité que selon chaque perspective, les œuvres se marient et composent un nouvel ensemble. Les grandes fresques sont un liant pour harmoniser le tout. ”

Vue de l'exposition vrai ou FAUVE, La Platine - Cité du design © Cité du design



La touche fauviste

À l’image des peintres fauvistes, elle se sert des couleurs pour distinguer chacun de ses gestes, sculptant la matière lumineuse sur écran. Elle partage avec eux les partis pris de la couleur pure et des aplats de couleur, mais aussi une forme de radicalité et de liberté dans sa pratique.

“ Les fauves ont révolutionné la peinture en assumant les couleurs sorties du tube. En peignant sur iPad, je me suis retrouvée dans la filiation de ce mouvement pictural. Avec la tablette numérique, on rejoue cette rupture, mais de façon encore plus radicale, les couleurs ne sont que lumière. ”

Cette citation de Laureline Galliot et les suivantes sont issues de l’ouvrage associé à l’exposition vrai ou FAUVE.

Digital remix

Vue de l'exposition vrai ou FAUVE, La Platine - Cité du design © Cité du design

Après avoir longtemps peint à l'huile et à la gouache, Laureline Galliot expérimente la peinture digitale sur iPad. Cet outil lui permet de poser un geste directement sur un écran : arpentant les musées, elle l'utilise alors pour réinterpréter des toiles d'artistes tels que Paul Cézanne, Edvard Munch ou Sonia Delaunay.



“ Peindre, c’est regarder sa main faire. Je copie les tableaux et je laisse se produire des écarts d’interprétation propres à l’outil que j’emploie, la tablette. Transposer la gestuelle des peintres dans un langage numérique m’a permis de révéler les écarts entre les différentes esthétiques picturales. En faisant ainsi, j’ai pu montrer le caractère innovant du geste numérique, car il permet un type de dépôt de la couleur singulier et, de fait, il va induire un répertoire de formes qui lui est propre. ”

Réinterpréter, hybrider, fusionner

Vue de l'exposition vrai ou FAUVE, La Platine - Cité du design © Cité du design

Un élément organique, un tableau, un motif traditionnel, une pièce d'artisanat populaire... Quelle que soit sa source d'inspiration, Laureline Galliot hybride les genres, réinterprète les formes, fusionne les gestuelles ancestrales et contemporaines.



“ La Polyfloss Factory a mis au point une laine de plastique recyclé dans un atelier de Tananarive. Invitée à dessiner un tapis à partir de ce matériau, j’ai d’abord arpenté les marchés de Madagascar en quête d’une meilleure compréhension de l’artisanat local, ainsi que de ses logiques esthétiques et productives. Pour m’imprégner des graphismes historiques, j’ai choisi de revisiter le lamba, une étoffe traditionnelle malgache à motifs de rayures. Celle-ci se porte enroulée sur les épaules ce qui crée un effet visuel d’entrecroisement des lignes. Suite à cette observation, j’ai imaginé une chemise à rayures entrecroisées dont le motif imprimé inspire le motif d’un tapis. ”

Une chorégraphie de gestes pour sculpter en 3D

Ancienne danseuse, la designer-peintre prête une attention particulière au mouvement, que ce soit pour sculpter la matière lumineuse sur écran, ou pour dessiner en 3D dans l'espace, dans une chorégraphie de gestes étonnante. L'espace de réalité virtuelle lui permet de travailler la couleur directement comme une matière.

“ Pendant plus d’une dizaine d’années, j’ai pratiqué la danse auprès des danseurs étoiles et pédagogues Wilfride Piollet et Jean Guizerix. Cet apprentissage a été décisif: j’ai appris à dessiner en volume, à comprendre ce qu’est un geste sculptant l’espace. C’est en grande partie grâce à eux que j’ai instantanément tridimensionnalisé des objets dans l’espace de réalité virtuelle, sans éprouver le moindre trouble. Dans cet espace, la couleur peut être considérée comme un matériau en tant que tel. On y sculpte des formes en déposant des traînées de couleur; peindre et sculpter fusionnent, corps et décor se génèrent simultanément. On s’improvise artisan d’un nouveau genre: sculpteur de couleurs ? peintre 3D ? ”

L'atelier A, Série documentaire : Laureline Galliot, Capture écran, 2019, 10 minutes, Réalisation: Charles Devoyer, Production: Arte France Développement / ADAGP



Vers l'artisanat numérique

Tout en explorant les outils numériques, Laureline Galliot oriente son travail vers une production résolument artisanale. En inventant des objets hors norme, en privilégiant les formes étranges, en cherchant à rééduquer son regard pour accepter « le bizarre, le difforme », Laureline Galliot invente un monde formel singulier qui questionne notre regard conditionné par le standard industriel. Son travail avec des imprimantes 3D polychromes lui permet d'associer fabrication numérique et savoir-faire artisanal.

“ Je défends la fabrication numérique comme une nouvelle forme d'artisanat. Que ce soit à l'étape de la modélisation 3D ou à celle de la production en impression 3D, ce savoir-faire implique le geste. L'impression 3D polychrome est un procédé qui réclame une excellence d'exécution propre aux métiers d'art. Puisqu'une imprimante en 3D est capable de réaliser simultanément couleur et matière, elle s'apparente à une gypserie polychrome d'un nouveau genre. Manipulée par des informaticiens, l'imprimante s'ignore en tant que telle, mais en y injectant les codes esthétiques propres aux métiers d'art, il est possible d'y embarquer l'héritage de la sculpture statuaire et ornementale. ”



Production d'une impression 3D polychrome par l'atelier Digits2Widgets, 2017

Piggy Bank, 2013, Prototype de tirelire, Collection *Contour et Masse*, Impression 3D polychrome, 11,9 × 18 × 9,4 cm, Acquisition du Centre national des arts plastiques en 2015



Rencontre avec une entreprise Benaud Créations

À propos de Benaud Créations

Créateur et fabricant lyonnais de tissus innovants, techniques et exclusifs, reconnu pour son travail avec des grands noms de la décoration, de la mode et de la haute couture, Benaud Créations prend ses racines dans la richesse de la tradition de la soierie lyonnaise. Par sa maîtrise du savoir-faire de la moire, la Maison Benaud apparaît aujourd'hui comme un référent à l'échelle internationale. Elle aspire à multiplier les collaborations avec les acteurs de la création contemporaine pour renouveler les regards portés sur les étoffes moirées. C'est la première entreprise associée au cycle Présent >< Futur.

Dans le cadre du cycle Présent >< Futur, la Cité du design a mis en relation Laureline Galliot et la Maison Benaud, créateur et fabricant lyonnais de tissus et moires. Ensemble, ils ont expérimenté une aventure créative qui a permis à la designer de mettre en lumière le savoir-faire industriel unique de cette entreprise.

“ Notre entreprise œuvre pour préserver des savoir-faire traditionnels depuis 1870. L'expérimentation menée avec la designer Laureline Galliot dans le cadre du projet Présent >< Futur a permis de sublimer ces savoir-faire anciens à travers un travail de création digitale utilisant des technologies très avancées comme la réalité virtuelle. C'est une rencontre inspirante ! ”

Franck Benaud, président de Benaud Créations





Échantillons de moire musicale et de moire galoche sur soie, Archive de la Maison Maire Moire, fondée en 1870

“ Ce moirage presque vivant semble s’écouler à la surface du textile. C’est un motif en soi, toujours unique. Le faire dialoguer avec d’autres motifs est un défi. Je commence par dessiner des rythmes de motifs en noir et blanc, dans lesquels dialoguent le mouvement de la moire et celui d’un imprimé. Telles des partitions chorégraphiques, ces rythmes me servent de guides dans l’espace virtuel. Je numérise le textile et l’importe dans l’espace de modélisation 3D. Puis, en exerçant une pression par l’arrière du textile virtuel, je fais naître des reliefs qui, une fois ‘tranchés’, laissent apparaître des couleurs, comme on découvrirait le cœur d’un fruit. ”

Laureline Galliot, designer invitée du cycle Présent >< Futur

Un ouvrage pour prolonger l'exposition

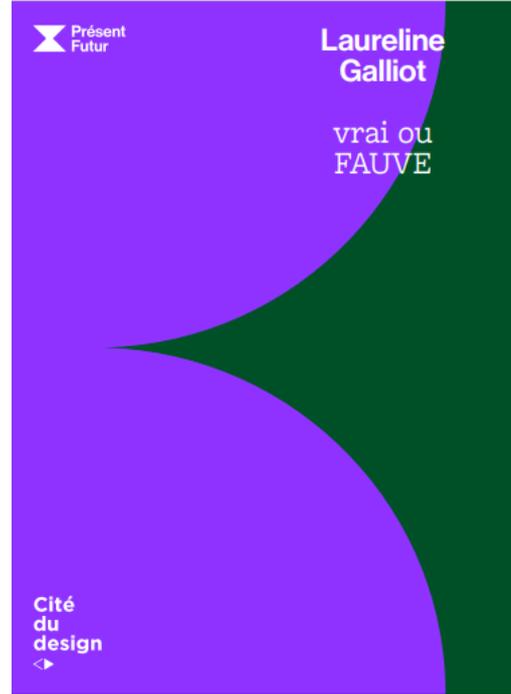
L'édition associée à l'exposition *vrai ou FAUVE* comporte un texte commandé à Raphaële Billé, historienne des arts décoratifs, une sélection de projets et visuels commentés par Laureline Galliot ainsi qu'un focus sur l'expérimentation menée avec l'entreprise Benaud Créations autour de son savoir-faire de la moire.

Pour conserver la trace des expositions du cycle Présent >< Futur, mais aussi prolonger le plaisir de la découverte, une collection de livres explore, pour chaque designer invité, une sélection de projets et raconte une aventure créative qui rapproche le design et les savoir-faire industriels. Chaque catalogue comporte une soixantaine de pages, avec un texte commandé à un auteur, une large sélection de visuels commentés ainsi qu'un focus sur l'entreprise partenaire et son savoir-faire industriel.

“ Dans le champ du design produit, le travail de Laureline Galliot s'inscrit plus sûrement encore dans la lignée d'une nouvelle forme d'artisanat émergent à l'ère du numérique.

La mission qu'elle s'est fixée se concentre dans une volonté de traduire les formes et le vocabulaire ornemental bloqué à une époque en les libérant par la réactualisation, grâce aux nouveaux outils qu'elle apprend à connaître et à maîtriser. En chercheuse, elle nourrit sa pratique par une collecte de références qui forment les éléments constitutifs de ce qu'elle qualifie de « laboratoire de recherche ». Constitué sans hiérarchie de statut, ce laboratoire est enrichi au fil du temps, de ses voyages ou de ses découvertes. Il comprend aussi bien des pièces d'artisanat, d'art populaire, que des copies de tableaux de maîtres, des échantillons de plastique recyclé, des légumes, des morceaux de bois, des vidéos de phénomènes. Tous ont pour point commun une étrangeté formelle qui l'interpelle. Cette bizarrerie peut aussi bien résider dans leurs lignes parfois discordantes ou une matière singulière que dans leur couleur, tout en générant néanmoins un équilibre encore inexplicable à ses yeux. Laureline Galliot a ainsi constitué une véritable encyclopédie mentale de ces éléments dont elle perçoit un potentiel à réinterpréter. ”

Raphaële Billé, historienne des arts décoratifs



Présent
Futur

Laureline
Galliot
vrai ou
FAUVE

Cité
du design



Présent + Futur

Morceau de bois n°3, Inspiration pour la conception de la chaise Chubby Tapot, Collection Éléments bois

24



Chubby Tapot, 2020, Photocolor de chaux, impression 3D polychrome, 19 x 19 x 24,5 cm, Projet développé pour l'exposition Chubby, 2020, Galerie Surface (Saint-Etienne)

Double page suivante: Vais de l'atelier de Laureline Galliot, 2019-2022

25



Présent + Futur

1. Portrait de Laureline Galliot, Atelier de moulage à l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges dans le cadre d'une résidence entre janvier 2021 et avril 2022

-J'ai travaillé avec plusieurs céramistes, la première fois, en 2011, avec Marie-Christine Meyer. Comme ce fut le cas avec Peter Fink qui, en 2017, avait vu mes pièces exposées

au Centre Pompidou, les formes que je réalise en impression 3D me intriguent, parce qu'elles s'inscrivent dans l'héritage des céramiques polychromes. Célèbres et courtes, ces céramiques m'ont accablés dans leurs ateliers respectifs. Ensemble, nous avons créé de la barbotine pré-colorée ou non, cherché des transcriptions d'états de surface à partir de nos impressions 3D, concerté des couleurs actuelles et

poudrées. J'ai appréhendé les gestes, compris l'impulsion du corps dans la pratique, agrippé la matière à mes yeux, la maîtrise de l'outil est évidente et qui réalise le plus d'objets en soi. Ensuite, parce que leur conception permet de prendre conscience - plus tôt que la mienne, 130e école nationale supérieure d'art et de design de Limoges m'a initiée en résidence en 2020-2022. Plus tôt que d'attendre

des pièces fin-dites, j'ai choisi spontanément d'appréhender à faire des moules d'après certaines de mes impressions 3D. D'abord, parce que les moules sont de très beaux objets en soi. Ensuite, parce que leur conception permet de prendre conscience - plus tôt que la mienne, 130e école nationale supérieure d'art et de design de Limoges m'a initiée en résidence en 2020-2022. Plus tôt que d'attendre

36



2. Portrait de Peter Fink, Atelier de céramique à Fribourg en Suisse, 2018

"In one decade, I worked with several ceramists. The first time was in 2012, with Marie-Christine Meyer. Like Peter Fink who, in 2017, had seen my piece exhibited at the Pompidou Center in Paris, the former that I generated in 3D printing intrigued them, because they

see in line with the heritage of polychrome ceramics. Galliot and I, of course, chose ceramists welcomed us into their respective workshops. Together, we posed sharp, pre-colored or not, we looked for transcriptions of surface states from my 3D prints. Rather than designing new pieces, I spontaneously chose to learn how to make moulds from some of my 3D prints. First, because moulds are very beautiful objects in themselves.

Then, because their design makes it possible to become even more aware of the moment when the forms switch in this or that manufacturing process. Our eyes too must, and your shape is no longer removable from the mould."

37

Médiation

Visites guidées

Visite guidée *vrai ou FAUVE* Chaque samedi et dimanche à 15h30

Un médiateur de la Cité du design vous accompagne dans la découverte de l'univers coloré de la designer-peintre Laureline Galliot, qui transpose la gestuelle des artistes dans un langage numérique, jusqu'à peindre en 3D. À partir de 10 ans.

Durée : 1h15

Visite guidée limitée à 20 personnes
par visite (réservation conseillée)

Visite guidée en langue des signes française (L.S.F)

Samedi 25 novembre 2023 à 15h

La visite est guidée par un médiateur et la traduction est assurée simultanément par un interprète en L.S.F.

Durée : 1h15

Visite guidée limitée à 20 personnes
(réservation conseillée)

Visite guidée en famille

La chasse aux fauves

(5-10 ANS)

Chaque mercredi à 16h

Venez chasser les fauves, à la manière non pas d'un chasseur mais d'un designer qui nous fait voir le monde à travers la couleur.

Durée : 1h

Visite guidée limitée à 16 personnes,
avec un seul adulte accompagnateur
par enfant (réservation conseillée)

Un support dédié au jeune public

Pour accompagner les enfants dans leur découverte du design, la Cité du design met à leur disposition un support à la fois ludique et pédagogique, avec un poster à colorier, une interview de la designer invitée, des éclairages et un jeu de « chasse aux fauves », avec des œuvres à retrouver à l'intérieur de l'exposition.

Le petit journal du design

À ton tour
d'utiliser
les couleurs
pour copier
Laureline
Galliot



Mais qui est Lucky Toad ?

Lucky Toad est un vase en forme de crapaud. En Chine, Lucky Toad c'est le crapaud d'or, celui à qui on donne des pièces de monnaie pour apporter la chance et la réussite dans la maison.

@Lucky Toad par Laureline Galliot

Informations pratiques

Présent X Futur

Exposition Laureline Galliot,
vrai ou FAUVE

Cité du design, La Platine
3, rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne
L'exposition est ouverte du mardi
au dimanche de 10h à 12h30
et de 13h30 à 18h.

Tarifs

Entrée expositions Cité du
design (billet couplé - expositions
de La Platine):

Plein tarif : 6€ - Tarif réduit : 4,50€
Gratuit pour les moins de 26 ans
Supplément visite guidée : 2€

Visite guidée en famille : 6 €/enfant
« La chasse aux fauves »
(5-10 ans), gratuit pour un adulte
accompagnateur

Visite guidée flash gratuite
Chaque 1^{er} dimanche du mois
à 11h / 11h30 / 14h30 / 15h30
Durée : 30 min

Réservations en ligne :
billetterie.citedudesign.com

Cité du design - la Platine
3, rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne

Ouvrage associé

Laureline Galliot, *vrai ou FAUVE*
Prix de vente : 10 €
Éditions de la Cité du design
Collection Présent >> Futur
Parution : septembre 2023
Langue : bilingue français/anglais
Réalisé sous la direction
de Laurence Salmon

La boutique-librairie de la Cité du
design est ouverte du mardi au
dimanche de 10h à 18h. Fermeture
les lundis et jours fériés.

À découvrir aussi à la Cité du design

À la Platine

La Platine est ouverte du mardi au
dimanche de 10h à 18h.

**HISTOIRES D'INTERIEURS,
COLLECTION DESIGN DU MAMC+**
Jusqu'au 7 janvier 2024

Cette exposition hors-les-murs du
Musée d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne Métropole ouvre les
portes de l'univers d'une maison à
travers une sélection de près de 120
objets intemporels, anonymes ou
signés, balayant un siècle d'histoire
du design. *Billet couplé - expositions de
La Platine.*

Maison magique
Jusqu'au 7 janvier 2024

À mi-chemin entre la cabane bucolique
et le petit appartement rationnel, ce
dispositif artistique d'Adrien Rovero
ouvre aux enfants de nouveau de
nouveaux champs exploratoires pour
réinventer librement leur univers
quotidien. Coproduction mille
formes - Clermont-Ferrand et Centre
Pompidou. *Ouvert les mercredis et
samedis de 14h et 17h, sur inscription.
Atelier découverte : 45 min. Tarif : 2 €.*

**VERY GOOD DESIGN,
Mathilde Garcia**
Jusqu'au 7 janvier 2024

« La Bulle » est un nouvel espace
valorisant tout au long de l'année
les travaux des étudiants et alumni
de l'École supérieure d'art et design
de Saint-Étienne. Diplômée en 2022,
Mathilde Garcia y présente, sous
sa marque déposée VERY GOOD
DESIGN, des objets en pièce unique
ou en petite série. Ils interrogent la
responsabilité qui engage le designer
sur les coûts écologiques, sociaux,
politiques et économiques qu'implique
la production. *Accès libre et gratuit.*

Cabane du design

La Cabane du design est ouverte :
- mardi, jeudi et vendredi
de 16h à 18h
- mercredi, samedi et dimanche
de 14h à 18h

Ateliers en autonomie à partir
de 5 ans, en accès libre et gratuit
Un lieu unique, joyeux, innovant, pour
se glisser dans la peau d'un designer.

Devine ce que je lis ? Sarah Hadjazi
Jusqu'au 7 janvier 2024

Étudiante à l'Esadse, Sarah Hadjazi
s'intéresse à la lisibilité dans la
typographie, y compris pour les
lecteurs présentant des troubles
de type « dys ». Elle propose ici de
s'amuser avec la typographie, de la
faire danser, virevolter, de jouer avec
ses formes et ses courbes.
*Exposition à la Cabane du design,
accès libre et gratuit.*

Présent X Futur

01 Laureline Galliot, *vrai ou FAUVE*

Contact presse
Nathalie Colonge
Chargée de communication
et relations presse
presse@citedudesign.com
+33 (0)7 64 06 70 93